

ENJEU SÉCURITÉ - Stupéfiants : l'amorce d'un tsunami sur l'Europe - et la France

LE 8 AOÛT dans *La Provence*, le ministre démissionnaire de l'Intérieur largue un ultime feu d'artifice de bobards : "Les opérations Place Nette XXL ? Ca marche très bien à Marseille... Dans les Bouches-du-Rhône, depuis quatre ans, on a divisé par deux le nombre des points de deal".

Or juste avant (le 30 juillet) *La Provence* titre "La consommation de crack à Marseille progresse encore" : les toxicomanes affluent, l'usage du crack explose, à même la rue. Les services de rue de prévention de la toxicomanie s'affolent : de la fin 2023 à la mi-2024, la diffusion gratuite de pipes à fumer le crack, à titre hygiénique, double. Encore ces dons se limitent-ils à 4 pipes par drogué et par jour. Pour une seule association, 1 250 pipes données en 2023 - 1 300 au seul premier semestre 2024.

Et au-delà de Marseille, pour la France et pour l'Union européenne, les mauvaises nouvelles s'accumulent sur le front de la drogue, dans la réalité des faits.

UNION EUROPÉENNE, le rapport 2024 de l'OEDT (office spécialisé) fait froid dans le dos. Son prologue dit tout : "Partout, tout, tous". Tous les stupéfiants sont en Europe plus disponibles, vendus plus puissants et plus purs, leurs modes d'usages sont plus variés. D'où, une hausse des risques pour les drogués. Bref, ça déferle et l'Europe subit.

ESPAGNE, saisies par tonnes (1,8 t. en mai passé) de métamphétamine ("*meth*"), excitant-stimulant ultrapuissant, droit livré du Mexique par un des plus effrayants cartels du pays, celui du Sinaloa. Peu après, découverte près de Séville d'un laboratoire *high-tech* de fabrication de *meth*' (300 000€ de matériel), avec chimistes ukrainiens et lithuaniens. Et quand une drogue gagne l'Espagne, bien sûr, elle est bientôt en France - ou y est déjà.

ITALIE (Rome) le comptable repent d'un gang de narcos balance les chiffres : la ville sniffe deux tonnes de cocaïne par mois, surtout de la Bolivienne, plus pure ; marché de détail, 2 milliards d'€ par an. Au fait, combien pour Paris ? Mutisme ministériel.

Voyons pour la France, maintenant.

- À Lille même, cinquante points de vente, surtout de cocaïne et de crack ; autant dans la périphérie (rapport officiel de l'OFDT, office spécialisé). Les dealers donnent même aux clients des cartes de fidélité : dix doses achetées, une gratuite : signe parmi d'autres que les narcos ne sont pas vraiment terrifiés par les rododromades du ministre-démissionnaire.

- En Île-de-France et à Paris, (même rapport), explosion du commerce et de l'usage de la cocaïne. Au Brésil, un kilo de *coke* coûte ± 5 000€ ; prix de gros en France, 30 000€ ; un gramme dans la rue, de 60 à 70€. La défonce n'a jamais été si peu chère.

- À Nîmes, dans la zone hors-contrôle du quartier Pissevin, où défilèrent tant de ministres et de présidents en tournée publicitaire - journal télé de 20 h, une note de la police démontre qui commande : le principal "four" du lieu a un chiffre d'affaires de 40 000 €/jour, et dépense 3 000€/jour, 90 000 €/mois, à sa sécurité : des dizaines de guetteurs alentour, sur les toits, dans les entrées d'immeubles, etc. Et le commissariat du quartier ? Promis depuis des lustres, il ouvre fin août mais - coquin de sort - un incendie le contraint à fermer le lendemain.

Bref, la cocaïne se répand partout en France. Quand M. Macron devient président en 2017, 1,6% des Français adultes en ont pris dans l'année. En 2023, on en est à 2,7%. Pour toutes les drogues dites "dures" (tous les stupéfiants, sauf le cannabis), depuis que M. Macron est arrivé, c'est plus 50% (De 2,3 à 3,9 de la population adulte).

Mais que fait-on des toxicomanes à une cocaïne-base (*crack*), sans nul substitut ni palliatif ? Incroyable : En Île-de-France en 2024, on loge des centaines de ces "crackeurs" dans 74 hôtels, 610 chambres "payées par l'État". Au moins, on les désintoxique, alors ? Non : "à l'hôtel, certains continuent à fumer, l'abstinence n'étant pas un préalable à la mise au vert". Béat, un travailleur social ajoute "ce n'est pas parce qu'ils sont dans une chambre qu'ils vont cesser de fumer" [*du crack*]. Sous M. Macron, une toxicomanie tout-confort, aux frais du contribuable.

Quand cela s'arrangera-t-il donc sur le front de la cocaïne ? Pas demain la veille - c'est même là que ça empire. En Amérique latine, les cultures de l'arbuste à coca progressent depuis 2020, **avec une "production-record" en 2023**. Depuis lors, cette drogue déferle tant et plus sur l'Europe. Mais récemment, les saisies des douanes s'effondrent : Anvers et Rotterdam (ports d'entrée majeurs), moins 50% au premier semestre, de 2023 à 2024. Aux Pays-Bas, 44 t., saisies sur janvier-juin 2023 - et 16 t. sur janvier-juin 2024. En France, ces saisies ont baissé de 33% en 2023, sur 2022 (Mutisme ministériel).

Seule explication, pour les experts : la logistique des cartels dispose de routes plus sûres pour acheminer ses tonnes de cocaïne en Europe. Des routes nouvelles qu'il faudra maintenant trouver et interdire. Ce qui est bien sûr plus ardu que de mentir dans les journaux. ■